

HLM de Toulouse : tir à vue sur des agents de sécurité tchéchèènes au Mirail

écrit par Christine Tasin | 14 mars 2020



Depuis le temps qu'on vous dit qu'on vit une époque formidable !

A Toulouse, dans les quartiers dits sensibles (mais pas que), plus personne ne dit la loi, plus personne ne la respecte, plus personne n'est en mesure de la faire respecter... Cela s'appelle, de façon élégante "un territoire perdu de la République", de façon pragmatique un quartier islamisé en voie de sécession, partition... quels que soient les mots utilisés tout le monde sait exactement de quoi et de qui il est question.

Les édiles et les préfets ne dorment plus à l'idée d'une confrontation entre forces de l'ordre et racailles qui débouche sur une émeute, émeute qui pourrait déboucher sur l'embrasement de tous les quartiers en France.

Alors il est urgent de ne rien faire. Alors il est urgent de refiler à d'autres le soin de faire régner un semblant

d'ordre à certaines heures, au moins pour que les malheureux habitants de certains immeubles puissent tenter de sortir de chez eux ou d'y rentrer sans être agressés ou témoins de ce qu'il ne faut pas.

.

L'office d'HLM semble avoir compris qu'il était illusoire de compter sur la police, municipale ou nationale... et comme les supermarchés, ont décidé de se payer un service de sécurité privé fait par des étrangers, musulmans de préférence, afin d'éviter les accusations de racisme. Cette fois, ce sont des Tchétchènes sans état d'âme qui ont été recrutés. L'histoire ne dit pas s'il s'agit d'immigrés légaux ou pas... au point où on en est, tout est possible.

Mais voilà, ces Tchétchènes ont vraiment voulu faire le travail pour lequel ils étaient payés et déloger une bande de dealers d'un immeuble.

Les dealers se sont révoltés et ont carrément ouvert le feu sur les Tchétchènes... qu'ils ont blessés aux jambes.

Les Tchétchènes, comme vous et moi, auront sans doute compris qu'il s'agissait d'un avertissement. Le prochain coup, les dealers ne manqueront pas de viser bien plus haut...

Il disait quoi, Macron, il n'y a pas longtemps, qu'il fallait lutter non pas contre le communautarisme mais contre le "séparatisme"... Hollande parlait de partition. Depuis de l'eau a coulé sous les ponts. Depuis Collomb a démissionné en fuyant la guerre civile possible.

Mais non seulement la République n'a pas regagné de territoire, mais elle en est arrivée au point de confier ses pouvoirs régaliens à des musulmans qu'on fait venir de Tchétchénie... comme si on avait compris que face à la barbarie musulmane seuls d'autres musulmans pouvaient imposer une sorte d'ordre avec une barbarie comparable.

Parce que, engluée dans des droits de l'homme et des textes internationaux, la France se refuse à user de barbarie avec les Barbares.

Toulouse : Des agents de sécurité blessés dans une fusillade au Mirail

VIOLENCES Des coups de feu ont éclaté ce mercredi matin dans le quartier de la Reynerie à Toulouse. La fusillade a fait six blessés légers, des agents de sécurité travaillant pour un organisme HLM

Des coups de feu ont éclaté peu après 10 h, ce mercredi, dans le quartier de [La Reynerie à Toulouse](#). Les [pompiers](#) ont indiqué avoir pris en charge sept personnes, dont six blessés « par des balles de petit calibre », sans que leurs jours soient en danger au bas d'un immeuble du cheminement Auriacombe. Les forces de l'ordre étaient sur place en nombre, une équipe cynophile notamment.

Les personnes visées, blessées aux jambes, sont des agents de sécurité du bailleur HLM public Toulouse Métropole Habitat. « Ce sont les Tchétchènes qu'ils ont pris pour cible », commente un jeune homme regardant de loin les va-et-vient des policiers devant l'immeuble au pied duquel ont eu lieu les tirs. Cet habitant fait référence à la nationalité d'une partie des agents de « L'Azuréenne de protection », la société marseillaise à qui Toulouse Métropole Habitat a confié en 2018 la surveillance de son parc de logements sociaux.

Selon une porte-parole du bailleur social, qui a organisé une réunion de crise en début d'après-midi, ces agents de prévention sont une quinzaine à « tourner » tous les jours au pied des immeubles du secteur. Ce mercredi, ils intervenaient dans la résidence « Petit d'Indy », située au 21 du cheminement Auriacombe, « pour sécuriser une intervention technique », précise Toulouse Métropole Habitat

pour qui « les raisons de ces coups de feu restent pour le moment inconnues ».

Au cours de la matinée, trois jeunes ont été interpellés, dans la rue, dont un relâché rapidement. En fin de journée, le procureur de la République de Toulouse, Dominique Alzéari, confirmait qu'une personne se trouvait toujours en garde à vue. A priori, il ne s'agirait pas du tireur, mais d'un tiers impliqué.

« Ça craint de plus en plus ici, ce n'est pas la première fois que ça arrive », commente une quadragénaire. Cette dernière fait référence à une précédente fusillade qui avait eu lieu exactement au même endroit en juillet 2017. Ce jour-là, un homme dissimulé sous une burka avait caché son arme dans une poussette. Il avait alors dégainé son arme et poursuivi un jeune de 27 ans qu'il avait abattu avant de prendre la fuite. Sept autres personnes avaient été blessées dans cette fusillade. Il s'agissait d'un règlement de compte lié au trafic de drogue.

https://www.20minutes.fr/faits_divers/2737483-20200311-toulouse-cinq-blesses-fusillade-quartier-mirail